

**LES AMIS DE MAURICE RAVEL**  
**7 MARS 2015**  
**140<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Maurice Ravel**

**1<sup>ère</sup> étape**

Matin

Inauguration d'une plaque commémorative à Levallois  
au 11 rue Louis Rouquier où Maurice Ravel  
vécut et composa de 1904 à 1908  
Sous la présidence d'honneur de Paul Boufil



DR Clichés © AMR 2015 Reproduction interdite

**LES AMIS DE MAURICE RAVEL**  
**7 MARS 2015**  
**140<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Maurice Ravel**

**2<sup>e</sup> étape**

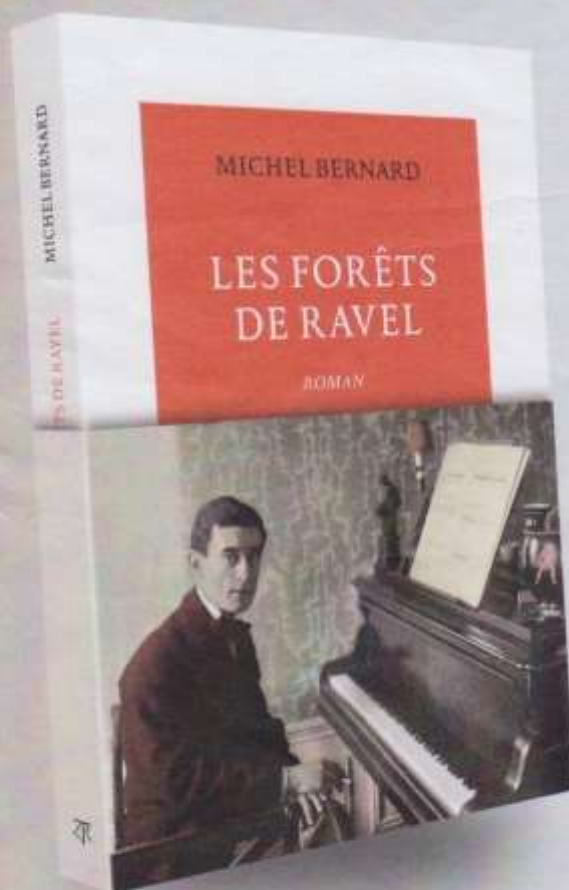
LES ÉDITIONS DE LA TABLE RONDE  
LA LIBRAIRIE FONTAINE HAUSSMANN  
ET LES AMIS DE MAURICE RAVEL

*ont le plaisir de vous inviter à rencontrer*

**MICHEL BERNARD**

*à l'occasion de la parution de son livre*

**LES FORÊTS DE RAVEL**



[editionslatable ronde.fr](http://editionslatable ronde.fr)

**LE SAMEDI 7 MARS à 16h 30**

LIBRAIRIE FONTAINE HAUSSMANN

50, RUE DE LABORDE • 75008 PARIS

CONTACTS : PHILIPPE AUBIER & PAULINE SAVATIER - 01 45 22 21 73



**LES AMIS DE MAURICE RAVEL**  
**7 MARS 2015**  
**140<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Maurice Ravel**

**3<sup>ème</sup> étape**

**Samedi 7 mars 2015 à 20 h 30**

**Église évangélique allemande**

25, rue Blanche, 75009 Paris  
(Métro : Trinité, Blanche)



**Anne RICQUEBOURG, harpe**

**Ensemble orchestral**

**Direction : Eric VAN LAUWE**

**Maurice THIRIET**

(1906-1972)

*Hommage à Ravel (Tempo di Forlana)*

**Florent SCHMITT**

(1870-1958)

*Lied et Scherzo pour double quintette à vent  
dont un cor principal op. 54  
(Georges BORRAS, cor)*

**Claude DEBUSSY**

(1862-1918)

*Danses pour harpe et orchestre à cordes*

**André CAPLET**

(1878-1925)

*Divertissement à l'espagnole*

**Alexandre TANSMAN**

(1897-1986)

*Septuor pour flûte, hautbois, clarinette, basson,  
trompette, alto et violoncelle*

**Maurice RAVEL**

(1875-1937)

*Introduction et Allegro pour harpe, flûte, clarinette et cordes*

Libre participation aux frais



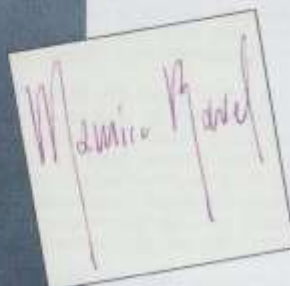
Maurice THIRIET



Florent SCHMITT



Claude DEBUSSY



André CAPLET



Alexandre TANSMAN

**Samedi 7 mars 2015 à 20 h 30**

**Église évangélique allemande**

25, rue Blanche. 75009 Paris  
(Métro : Trinité, Blanche)

**Anne RICQUEBOURG, harpe**

**Ensemble orchestral**

**Direction : Éric VAN LAUWE**

**VIOLONS**

Emmanuelle COCHET  
Guillaume LEFEBVRE  
Yun Chieh LEE  
Irina CHAGAY  
Lucile SERREAU

Pierre BACHIALONI  
Muriel BOULAN  
Cécile LARTIGAU  
Julie KAPLER  
Marie de LAMBILLY

**ALTOS**

Michel PERRARD  
Agnès JOLY  
Naoto NOZAKI

**VIOLONCELLES**

Christophe DAVOULT  
Jae Young LIM  
Alain CHOUCAN  
Marie-France CHATEAU

**CONTREBASSE**

Ronan BOLZER

**FLUTES**

Alain THEVENARD  
Michel BARROTTEAUX

**HAUTOIS / COR ANGLAIS**

Christophe DAVOULT  
Béatrice BÉDIER  
Agnès GAULT

**CLARINETTES**

Michel DOUBRÈRE  
Elodie LAUNAY

**BASSONS**

Henry WYLD  
Juliette BAUDRY

**CORS**

Georges BORRAS  
Adnan KILIC

**TROMPETTES**

Nicolas TEYSSANDIER  
Sébastien LOOTGIETER

**Maurice THIRIET (1906-1972) :**

**HOMMAGE À RAVEL (Tempo di Forlana)**

On lira avec intérêt la fiche Wikipedia sur Maurice Thiriet, et en particulier, son apport considérable dans le domaine de la musique de film.

Depuis l'âge de 13 ans, Maurice Thiriet composait tout seul, sonates, mélodies, voire oratorio. Avec l'audace qui frise l'inconscience, à 19 ans, Thiriet écrit à Maurice Ravel lui demandant simplement s'il accepterait d'examiner ses œuvres. Quelques jours plus tard, il recevait du Maître la réponse suivante, datée 11 octobre 1925 : "C'est terrible ce que vous me demandez, Monsieur ; et si je me trompe ? Enfin, envoyez-moi vos manuscrits, mais surtout, ne vous tenez point à ma seule opinion si elle ne vous est pas favorable. Croyez à mon sentiment sympathique."

L'entrevue eut lieu, fixée à 14h30. A 20 heures, le Maître et l'élève étaient encore au piano. Au moment de prendre congé, Ravel dit à Thiriet : "Vous ne savez rien, mais vous êtes doué." Doué : comme ces deux syllabes résonnaient agréablement aux oreilles du jeune Thiriet !

Par la suite, Thiriet a travaillé durant trois années la composition et l'orchestration avec Roland-Manuel à qui il dédia son opéra comique *Le Bourgeois de Falaise*, créé le 19 juin 1937 à l'Opéra Comique. L'influence de Roland-Manuel, ami et biographe de Maurice Ravel, a très probablement contribué à ce que Maurice Thiriet écrive, en 1933, cet *Hommage à Ravel*.

L'œuvre fut composée tout d'abord pour piano (Jeanne-Marie Darré l'interpréta souvent en concert), puis sous forme orchestrale. Cette version fut créée par l'orchestre de Radio-Luxembourg le 7 février 1936. Il ne semble pas qu'il y en ait eu une exécution en France. Le sous-titre *Tempo di Forlana* est un évident hommage à la *Forlana* du *Tombeau de Couperin* de Ravel, suite de six pièces pour piano écrite entre 1914 et 1917, puis partiellement (quatre morceaux sur six) orchestrée en 1919.



**Florent SCHMITT (1870-1958) :**

**LIED ET SCHERZO pour double quintette à vent dont un cor principal op. 54**

Né à Blâmont en Meurthe-et-Moselle, Grand Prix de Rome en 1900, Florent Schmitt fut l'une des personnalités musicales les plus fortes et brillantes de l'École française, développant notamment une écriture orchestrale riche et luxuriante.

On lira avec intérêt la fiche Wikipedia sur Florent Schmitt qui dresse un portrait juste et équilibré de sa personnalité complexe et controversée, tant par la brutalité de certains de ses propos (il fut à juste titre surnommé le "sanglier des Ardennes") que par des engagements qui lui portèrent tort. L'exhumation récente de propos antisémites contre Kurt Weill lors d'un concert en 1933 lui valurent la débaptisation du lycée Florent-Schmitt à Saint-Cloud. Pourtant, quelques années plus tôt, il s'était battu avec un auditeur pour défendre Arnold Schönberg, lors de la création française des *Cinq Pièces* pour orchestre de ce dernier aux concerts Pasdeloup.

Le *Lied et Scherzo* date de 1910, et est dédié à Paul Dukas. Cet étonnant diptyque à l'instrumentation originale (piccolo, flûte, hautbois, cor anglais, deux clarinettes, deux bassons et deux cors dont un "principal") débute par une mélodie en sol mineur, confiée au cor principal, et qui semble résumer en quelques mesures le climat oriental, rêveur et passionné de *La Tragédie de Salomé*, ce splendide chef-d'œuvre orchestral achevé trois ans plus tôt. Le scherzo (en la majeur) qui s'enchaîne sans interruption est fantasque et cinglant et ne s'assagit en un tour de main que dans la brève coda.

**Claude DEBUSSY (1862-1918) :**

**DANSES pour harpe et orchestre à cordes**

*Danse sacrée – Danse profane*

Les deux *Danses* pour harpe et orchestre à cordes furent écrites en 1904, et créées le 6 novembre de la même année aux Concerts Colonne, avec en soliste Lucille Wurmser-Delcourt. C'était, à l'origine, des morceaux d'examen pour les étudiants du Conservatoire de Bruxelles, commandés, au nom du Conservatoire, par Gustave Lyon, de la maison Pleyel, qui ayant déposé un brevet d'invention pour sa harpe chromatique (qui abandonnait le mécanisme de pédales en faveur d'une corde séparée pour chaque demi-ton), voulait une musique qui mette en valeur les caractéristiques particulières de l'instrument.

Debussy se conforma à ses desiderata et écrivit des passages en séquences d'accords chromatiques parallèles qu'il fit baigner dans une atmosphère d'antiquité classique, d'où le titre complet qu'il choisit plus tard : *Danse sacrée et danse profane*, faisant ressortir, selon ses propres qualificatifs, la "gravité" de la première et la "grâce" de la seconde.

Cette harpe chromatique fut un échec, mais les *Danses* de Debussy restèrent parmi les œuvres les plus populaires du répertoire de la harpe.

**André CAPLET (1878-1925) :**

**DIVERTISSEMENT À L'ESPAGNOLE pour harpe**

André Caplet est né au Havre le 23 novembre 1878 et mort à Neuilly-sur-Seine le 22 avril 1925. Violoniste, pianiste et compositeur, il remporta le prix de Rome en 1901 (devant Maurice Ravel !!!) avec une cantate intitulée *Myrrha*. Il quitta Rome et la Villa Médicis pour étudier la direction d'orchestre auprès d'Arthur Nikisch et Felix Mottl en Allemagne. Devenu ami et collaborateur de Debussy, Caplet créa *Le Martyre de Saint-Sébastien* de celui-ci en 1911. Il dirigea également à l'opéra de Boston de 1910 à 1914.

En 1914, nommé chef de l'orchestre de l'Opéra de Paris et, bien qu'exempté du service militaire, Caplet s'engage au moment de la déclaration de la Première Guerre mondiale. Gazé, sa santé l'empêche de continuer sa carrière de chef d'orchestre. Il se consacre alors essentiellement à l'orchestration (*La Boîte à joujoux*, *Jet d'eau*, *Clair de lune* de Debussy) et à la composition avec une dominante religieuse (*Messe à trois voix*, *La Part à Dieu*, *Le Miroir de Jésus : Mystères du Rosaire*). Ses œuvres instrumentales ont mis en musique des thèmes populaires persans, *Salammbo* de Flaubert (1902), le superbe *Conte fantastique* pour harpe et cordes d'après *Le Masque de la Mort Rouge* d'Edgar Poe, la *Suite persane* pour double quintette à vent, *Légende* pour saxophone et orchestre. En 1924, un an avant sa mort, il compose pour la harpiste

Micheline Kahn (qui créa *l'Introduction et allegro* de Ravel dix-sept ans auparavant) *Deux divertissements* pour harpe : *À la française* et *À l'espagnole*. Dans ce dernier, des récitatifs passionnés évoquent l'art flamenco. La harpe s'y transforme en une guitare grattée par l'ongle ou s'envole sur des harmoniques dont elle seule est capable.

**Alexandre TANSMAN (1897-1986) :**

**SEPTUOR pour flûte, hautbois, clarinette, basson, trompette, alto et violoncelle**

*Allegro molto – Lento – Presto*

Alexandre Tansman, né le 11 juin 1897 à Łódź (Pologne) et décédé le 15 novembre 1986 à Paris, est un compositeur français d'origine polonaise. Il entre au conservatoire de Łódź, puis de Varsovie, où il remporte les trois premiers prix de composition en 1919. Installé à Paris, il est très joué dans les années 1920 et 1930. Il est l'ami des grands de son temps : Ravel, Dufy, Stravinsky, Chaplin. Il est l'un des membres de l'École de Paris, avec le Tchèque Bohuslav Martinů, le Hongrois Tibor Harsányi, le Roumain Marcel Mihalovici, le Russe Alexandre Tcherepnine et le Suisse Conrad Beck. En 1927, il part pour les États-Unis, où il crée son second concerto pour piano, dédié à Charlie Chaplin, sous la baguette de Serge Koussevitzky. Très cosmopolite et doué pour les langues, il entreprend un authentique tour du monde en 1932 et s'intéresse vivement tant à l'Extrême-Orient qu'au jazz. Il rencontre en particulier Gandhi. En 1937, Tansman obtient la nationalité française et épouse en secondes noces la pianiste Colette Cras, l'une des trois filles du contre-amiral et compositeur Jean Cras. À l'instar de celle de son contemporain Ernst Křenek, sa carrière est nettement divisée par la Seconde Guerre mondiale.

De retour d'exil des États-Unis en 1946, il se fixe définitivement en France, où il est l'un des compositeurs les plus joués de l'École de Paris. Mais dans les années 60-70, il tombe quelque peu dans l'oubli, en raison peut-être de son langage musical, certes moderne et savant, luxuriant même, mais en retrait par rapport à un certain avant-gardisme où dominent les esthétiques ultra-modernistes du dodécaphonisme et du minimalisme. En France, le philosophe français Vladimir Jankélévitch fut un admirateur et un ami fidèle de Tansman. On le redécouvre depuis peu. Sa ville natale, Łódź, organise chaque année un prestigieux concours musical qui porte son nom. Alexandre Tansman est inhumé au cimetière sud de Saint-Mandé.

Le *Septuor* date de 1931 et est dédié à Béla Bartók. Il témoigne d'un sens mélodique évident ainsi que d'une vitalité et d'une fougue rythmique exceptionnelles. L'instrumentation est tout à fait inédite. Les vents brodent de réjouissants motifs, ponctués de brefs interventions des deux seules cordes. Tout particulièrement, les premier et dernier mouvements sont parcourus par une verve ironique, voire insolente.

**Maurice RAVEL (1875-1937) :**

**INTRODUCTION ET ALLEGRO pour harpe, flûte, clarinette et cordes**

*Très lent – Moins lent – Allegro*

*L'Introduction et allegro* pour harpe, flûte, clarinette et quatuor à cordes, fut composé en 1905. Ravel composa cette œuvre colorée, évocative, en l'espace de "huit jours de travail acharné et trois nuits de veille". Ironiquement, ce fut cette année-là qu'éclata *l'affaire Ravel*, véritable scandale du Prix de Rome dont le compositeur fut disqualifié après un quatrième échec !

La création eut lieu le 22 février 1907 au Cercle musical de l'Hôtel de la Société française de photographie à Paris, par la harpiste Micheline Kahn, avec Philippe Gaubert à la flûte, M. Pichard à la clarinette et le quatuor Firmin Touche, l'ensemble sous la direction de Charles Domergue.

Composée sur une commande du fabricant de harpes à pédales à double action Érard, cette œuvre est quasi contemporaine des *Danses* pour harpe de Debussy, écrites pour promouvoir l'instrument concurrent, une nouvelle harpe chromatique chez le fabricant concurrent Pleyel. C'est le modèle Érard qui va constituer la harpe moderne, celle de Pleyel tombant dans l'oubli.

Dédié à Albert Blondel, *l'Introduction et allegro* comporte deux mouvements, comme son nom l'indique, mais est exécuté d'un seul tenant sur onze minutes environ.

Comme dans l'enregistrement réalisé par Rachel Masters et Yan Pascal Tortelier avec l'orchestre de l'Ulster, nous avons pris le parti d'"étouffer" le quatuor à cordes pour interpréter cette œuvre avec un orchestre de chambre.